

Carte blanche à ma mère

Texte, conception et jeu : **Valeria Bertolotto**



Collaboration artistique et œil extérieur : **Angèle Colas et Céline Nidegger**

Assistanat à la mise en scène : **Juliette Mouteau**

Chorégraphie flamenca : **Sophie Palmer**

Création lumière : **Victor Roy**

Montage lumière : **Alexy Carruba**

Son – musique, création et régie : **Fred Jarabo**

Costume : **Anna Van Brée**

Accessoires : **Fanny Courvoisier**

Photos : **Rebecca Bowring**

INFORMATIONS

Le spectacle a été produit par le POCHE/GVE avec le soutien du TPR à la Chaux-de-Fonds.

Création au POCHE/GVE : du 10 au 19 février 2025 (10 représentations)

Tournée au TPR : 10 et 11 avril 2025

1 interprète

3 personnes en tournée



Contacts :

Diffusion

Valeria Bertolotto (Cie CélesteRETOUR)

val@sunrise.ch

+41 76 372 03 28

Régie générale

Fred Jarabo

fredjarabo@gmail.com / +41 76 422 40 49

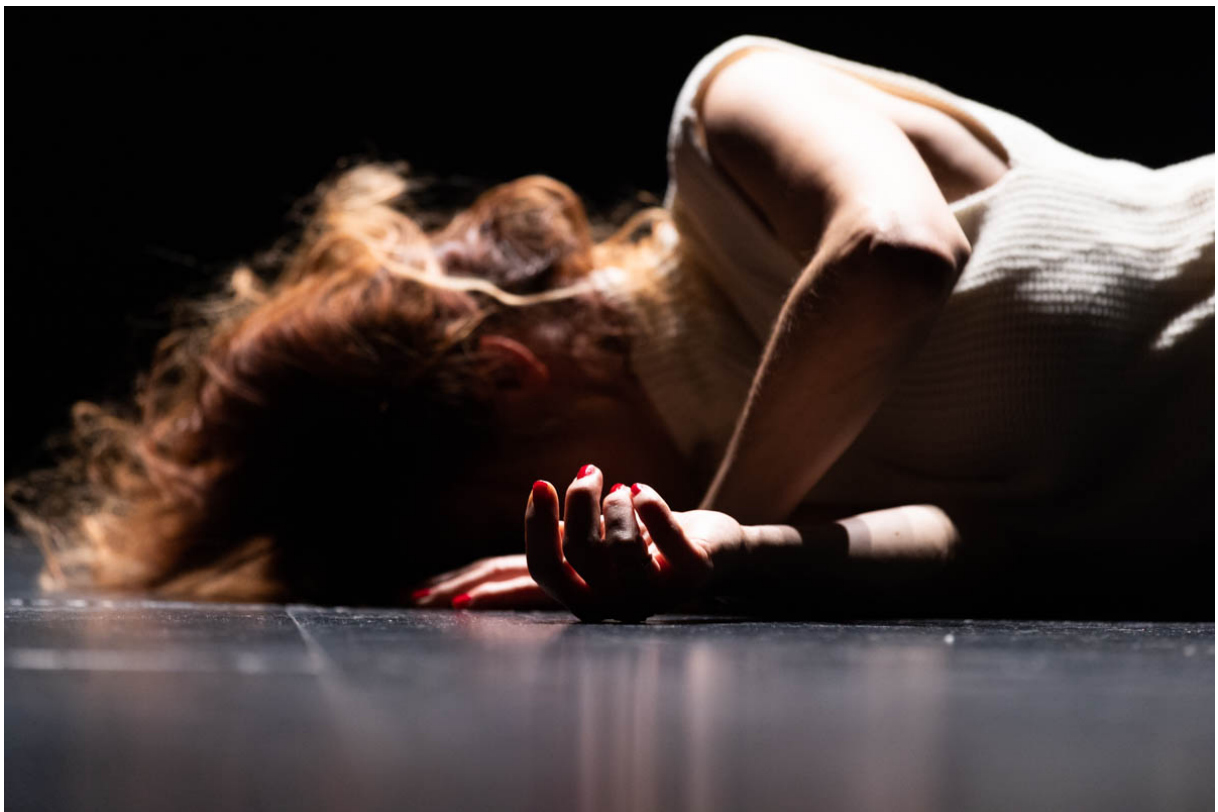
Lumière

Alexy Carruba

alexycarruba@ik.me / +41 78 718 45 57

« Les morts ne sont morts que si on les enterre.
Sinon, ils travaillent pour nous, ils terminent autrement ce pour quoi ils étaient faits. Nous
devons les accompagner et les aider à nous accompagner, dans un va-et-vient dynamique,
chaud et éblouissant. »

Vinciane Despret, *Au bonheur des morts ; Récits de ceux qui restent.*



Elle est partie le matin du 23 novembre 2017. Chez elle. Elle s'était habillée, coiffée et maquillée. Comme à son habitude. Puis, vers 9h, elle a appelé le 144. Quand les ambulanciers sont arrivés, ils l'ont retrouvée inconsciente sur le carrelage de la salle de bain. Ils ont tenté de la réanimer pendant plusieurs minutes. En vain. Sa mort a été prononcée à 9h51.

Elle, c'est ma mère, Alessandra.

Elle est partie un matin. Sans prévenir. Je n'étais pas là pour lui dire au revoir.

Dans les semaines qui suivent sa mort, je retranscris dans un cahier des bribes de dialogue, je tente de restituer sa manière bien à elle de parler, ses expressions, ses tournures de phrases. Je les prononce à voix haute, j'essaye de retrouver son accent, son phrasé, son rythme, comme lorsque j'étais enfant et que je m'amusais à l'imiter.

Je fais cela rapidement, sans réfléchir. Pour saisir encore quelques bribes d'elle, avant que les images, les souvenirs, le son de sa voix, de son rire, ne s'effacent peu à peu et perdent de leur acuité, de leur clarté, de leur précision, jusqu'à disparaître peu à peu dans l'oubli.

Parce que « toutes les images disparaîtront », comme dirait Annie Ernaux.

Je fais cela pour conjurer l'absence.

Pour qu'elle ne parte pas. Pour ne pas perdre le lien.

Pour continuer à parler avec elle.

Alors naturellement, comme je suis actrice, et que je pratique le théâtre depuis maintenant plus de la moitié de ma vie, ce dialogue, j'ai eu aussi envie de le mettre sur une/en scène.

Parce que le théâtre est ce lieu magique on l'on peut convoquer qui l'on veut. Les morts et les vivants.

Et parce que j'ai très envie de vous la présenter.

Alessandra. Ma mère. Ma maman.

Elle n'aurait pas voulu monter sur scène. Parce qu'on l'avait éduquée à être « discrète » et « à ne pas donner son avis ». Et parce que son mari Renato, mon père, « se retournerait dans sa tombe ».

Alors je vais le faire avec elle/pour elle.

La scène sera le lieu où je vais la convoquer et l'accueillir.

Ce sera mon cadeau pour elle. Ce sera le sien pour moi de venir.

Ce sera un hommage à la vie, à sa force de vie. À sa capacité à se transformer. Jusqu'au bout.

À son humour. Au théâtre. À tous ceux qu'elle aimait. À tout ce qu'elle aimait : la musique, la danse, le cinéma.

Ça parlera du lien, de la filiation et de ce qu'il en reste.

Ça parlera d'elle. Ça parlera de moi. Ça parlera de nous.

Ça parlera de ce qui reste et de ceux qui restent.



EXTRAITS

Valeria Bertolotto

Carte blanche à ma mère (2024)

Alessandra :

...en tous cas, j'espère que ce sera drôle, que ce sera quelque chose de gai ce spectacle ... Valeria elle est tellement drôle...déjà toute petite elle m'imitait...je lui ai toujours dit qu'elle devrait faire un one-woman show sur la famille... oui oui je sais...elle fait du THEATRE CONTEMPORAIN, pas du one-woman show...ohlalala....bon, je sais, je devrais me taire ...et puis vous savez, moi je suis plus du passé que du contemporain...

Vous avez vu *Ivanov*? La mise en scène d'Emilie Charriot ? Non ???... ..Valeria, il faut la voir dans *Ivanov* , c'est fantastique... elle raconte tout un acte toute seule, elle fait tous les personnages, c'est merveilleux...j'espère qu'ils pourront tourner ce spectacle... ce serait bien...

...Et je ne dis pas ça parce que c'est ma fille...oui oui...non non...il y a des spectacles que j'ai moins aimé...alors bien sûr, j'essaie de comprendre, malgré tout...mais parfois, oui, c'est plus difficile d'apprécier....parfois, elle doit faire des choses....bon...bien sûr je suis sa mère, je suis vieille, mais ...voilà...moi, je trouve que c'est...un peu...oui...vulgaire...peut-être que oui, pour moi, ça pourrait être un peu plus...classique....plus suggéré...mais bon, voilà, Valeria, elle a sa personnalité...et moi...je ne peux pas toujours donner mon avis ...

...

Alessandra :

Ah Médée médée...on rigole, mais vous savez, la maternité ce n'est pas toujours une évidence ... la maternité ce n'est pas forcément épanouissant malgré ce qu'on essaie de nous faire croire ... ah non.... et puis ce n'est pas toujours un choix...Valeria, je mets les lasagnes dans le frigo comme ça demain tu pourras encore les manger si tu as faim...

Moi je n'ai pas eu le choix, ma maman n'a pas eu le choix... à son époque vous comprenez, le sexe était quelque chose de tabou, et il n'y avait pas de contraception...et très souvent...et bien ça finissait avec des grossesses précoces...ma mère Irma à 18 ans, sa mère à elle, Lidia, ma grand-mère, à 16 ans...et si elles avaient de la chance, le père de l'enfant les épousaient...sinon...elles finissaient comme des pauvres filles ...alors voilà...ma mère a eu la chance que mon père l'épouse, et qu'il soit très amoureux d'elle, mais malgré tout, je n'étais pas une enfant désirée ...



Valeria

Le 6 avril 2018, soit un peu plus de quatre mois après ta mort, je fais ce rêve :

Cela se passe dans une de ces maisons blanches, comme on en voit en Méditerranée, un cube blanc qui se détache du ciel azur.

Je suis sur le toit. C'est une terrasse.

Tu es quelque part à l'intérieur de la maison, tu te reposes. Je crois savoir que tu es malade.

J'ai envie de mettre de la musique, mais j'ai peur de te déranger.

Je crie en direction de l'escalier qui mène de la terrasse à l'intérieur de la maison : « ça te dérange si je mets un peu de musique ? »

Et soudain tu es là. Tu apparais. Je ne t'ai pas vue monter. Tu me surprends par ton énergie.

« Oui, bien sûr, mets de la musique, on va danser. Tu sais nous les femmes on est solides, moi... »

Je réalise pendant que tu parles que TU ES GUÉRIE, que TU ES REVENUE de la mort.

Je dois te demander ce qu'il s'est passé ce matin là c'est très important.

Je te regarde danser. Je ne veux pas gâcher ce moment là.

Je me réveille. Je ne t'ai pas posé la question.



BIOGRAPHIE



Valeria Bertolotto

Après des études en Lettres à l'Université de Genève, Valeria Bertolotto obtient le diplôme du Conservatoire d'art dramatique de Lausanne (SPAD) en 1998.

En tant qu'interprète, elle joue notamment sous la direction de Claude Stratz, Andrea Novicov, Denis Maillefer, Marielle Pinsard, Alexandre Doublet, Natacha Koutchoumov, Émilie Charriot, Oscar Gómez Mata, Philippe Saire, Anne Bisang et Mathieu Bertholet.

En 2014, elle monte la Cie J14 avec la comédienne Aline Papin, avec laquelle elle crée la performance *Autofèdre* au TLH à Sierre, qui sera reprise par la suite au Centre Culturel Suisse de Paris et à l'Arsenic à Lausanne.

De 2013 à 2020, elle intervient régulièrement comme pédagogue à La Manufacture – Haute école des arts de la scène, à Lausanne, tant dans la filière théâtre que dans la filière danse, dans le cadre de jurys ou de stages d'interprétation. En 2021, elle rejoint la haute école en tant que responsable académique du Bachelor Théâtre.

À partir de 2020, elle intègre l'ensemble du théâtre POCHE / GVE, avec qui elle collabore sur plusieurs saisons. En 2025, elle y fait sa propre création, un spectacle solo, *Carte blanche à ma mère*, qu'elle joue et dont elle signe également l'écriture et la mise en scène.